

# Les contes de la richesse

Créations théâtrales  
d'après « Reconsidérer la richesse »  
de Patrick Viveret.



## Contact

LA TRIBOUILLE  
5, rue de Gigant  
44000 NANTES  
Tél/fax : 06 95 38 41 41  
<http://latribouille.fr>

# Présentation générale du projet

---

## D'un rapport ministériel à trois pièces de théâtre...

“Reconsidérer la richesse”, rapport final de la mission “Nouveaux facteurs de richesse” du philosophe et conseiller référendaire à la Cour des Comptes Patrick Viveret, renouvelle la question de la représentation de la richesse et réinscrit la monnaie au cœur de l'échange humain. Il rassemble les multiples tentatives françaises et étrangères, lance des expérimentations et alimente un vaste débat public. Il met également en valeur les perspectives de transformation de nos sociétés, celles-ci s'articulant autour de l'évaluation démocratique comme outil privilégié et du développement humain durable comme finalité. **Patrick Viveret interroge chaque citoyen sur la société à construire dès aujourd'hui et met l'accent sur l'urgence à redonner la parole à chacun d'entre-nous.**

À partir de ce vaste chantier, La Tribouille a fait le choix d'extraire trois idées fortes traitées en un triptyque sous le nom de “Les Contes de la Richesse” : *Le Paradoxe de l'Erika*, *Le Radeau de la monnaie* et *La Fascination de l'iceberg, polar anthropologique*. Ces contes s'adressent à tous les publics. Pas besoin d'être philosophes, économistes ou sociologies pour les comprendre et les apprécier.

*Ce travail a également donné naissance à des saynètes ludiques pour la rue et l'espace public, sous le nom de “Les petits contes de la richesse à l'usage des êtres humains”.*

## L'équipe

**Interprétation** : Solène Gendre, Frédéric Riclet et Pierre Roba

**Adaptation et mise en scène** : Philippe Piau

**Scénographie** : Gaëlle Bouilly

**Construction décors** : Lionel Azambre et Bruno Do Nascimento

**Travail corporel** : Josias Torres-Galindo (danseur – chorégraphe)

**Costumes** : Gaëlle Choveau

**Création musicale et sonore** : Pascal Marcault

**Décors** : Ateliers du Théâtre Régional des Pays de Loire

**Création lumière** : Evelyne Roba puis Mathieu Cartron (Conte 3)

**Graphisme** : Bruno Poiré et Romain Diguët

**Administration-Production** : Isabelle Vignitchouk

**Diffusion** : Anne Groisard

# LE PARADOXE DE L'ERIKA

## Fable initiatique

### LE CONTE I



---

## Première création (janvier 2006)

*Soutenue par le Ministère de la Culture – la Drac des Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général de Loire-Atlantique, la ville de Nantes, la ville de Nort-sur-Erdre, la Ville d'Orvault, le Pays Loire-Lys-Layon-Aubance, le Théâtre Régional des Pays de Loire et l'A.C.I.D.D. (Association pour la communication et l'information sur le développement durable)*

## L'histoire

Un accidenté de la route essaie de trouver la réponse à cette question qui l'obsède : pourquoi mon accident est-il une bonne nouvelle pour l'économie ? Cette quête joyeuse l'amène à revisiter ses idées reçues sur la « science économique » et lui permet de découvrir que derrière la façon dont les sociétés comptent ce qu'elles appellent richesse, il y a des choix de sociétés.

## L'intention

A partir du rapport ministériel de Patrick Viveret, « Reconsidérer les richesses », le metteur en scène, Philippe Piau a choisi de mettre en avant les mécanismes de l'économie et des « Indicateurs de richesses ». Sous ce terme barbare se cachent les outils officiels qui permettent de prendre des décisions politiques, économiques et sociales. Or, dans nos sociétés, ces indicateurs se résument de plus en plus au PIB, réduisant ainsi la notion de richesse aux échanges financiers.

Installé autour d'un surprenant espace de jeu circulaire, le public est plongé au cœur du fonctionnement économique et de ses paradoxes les plus étonnants. Par exemple, qui pourrait croire que des catastrophes comme la marée noire de l'Erika ou encore les accidents de la route sont favorables à la fameuse croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) ? En effet, nos instruments de mesure ont l'étrange caractéristique de comptabiliser positivement des destructions, pour peu qu'elles engendrent des réparations ou des indemnités !

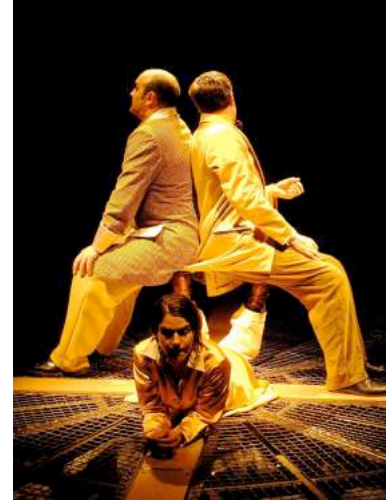
## La mise en scène

Trois personnages ballottés par la vie suivent leur train-train de catastrophes. Pour l'un d'eux, l'accident de la route sera le début d'une quête obstinée de la réponse à cette question paradoxale : "En quoi son accident de la route fait-il monter le PIB" ? Les voilà ainsi tous les trois embarqués dans une étonnante exploration. Tant qu'il est vrai que changer son propre regard sur le monde et explorer de nouveaux repères, ça bouscule un peu les habitudes. Ils découvrent rapidement que derrière les comptes, se dessinent les contes. Derrière la façon dont les sociétés comptent ce qu'elles nomment richesse, production et activité, il y a en réalité des choix de société, qui, pour cette dernière, est aussi une façon de se raconter son histoire. Comment les sociétés se racontent-elles leur histoire avec leur part de rêve et de cauchemar ?

# LE RADEAU DE LA MONNAIE

Comédie financière

## LE CONTE II



### ➤ Deuxième création (octobre 2007)

*Soutenue par le Ministère de la Culture – la Drac des Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général de Loire-Atlantique, la ville de Nantes, la ville de Nort-sur-Erdre, le Théâtre Régional des Pays de Loire et l'Adami.*

### L'histoire

Les spectateurs sont des participants à un jeu qui peut permettre à l'un d'entre eux et uniquement lui de remporter le pactole s'il réussit à trouver le juste prix. Mais le jeu tourne court quand un spectateur souhaite payer son billet d'entrée avec des pommes ! Ce grain de sable dans le système va complètement déstabiliser les animateurs et révéler leurs rapports intimes avec ce moyen d'échange... Entre addiction et fétichisme, réussiront-ils à pacifier leurs échanges avant de couler à pic ?

### L'intention

A travers un jeu monétaire, le metteur en scène propose d'étudier nos liens quasi-fétichistes conscients ou inconscients avec la monnaie. Sa dématérialisation progressive a transformé sa conception et son utilisation. Sa privatisation croissante la détache de sa fonction pacificatrice originelle. Entre désir et rejet, entre confiance et méfiance, l'utilisation d'un moyen d'échange entre les êtres humains est pourtant fondamentale.

### *La mise en scène*

Dès son entrée dans l'espace circulaire de la représentation, le spectateur est embarqué dans un jeu qui ressemble étrangement à celui de nos jeux télévisés et qui rappelle une gigantesque pièce de monnaie que l'on va même jusqu'à nous annoncer comme une grande roue de loterie. Le spectateur est alors transporté dans un monde où l'illusion règne.

### *Un spectacle pour les lycéens et étudiants de l'enseignement supérieur*

A l'issue du spectacle, les artistes proposent un débat sur la monnaie. Au-delà du débat, le Radeau de la monnaie apporte divers angles d'étude aux professeurs de lycée et d'enseignement supérieur, notamment en discipline de philosophie, économie, lettres, théâtre, histoire... C'est une autre façon de parler d'un sujet essentiel qui est au cœur de nos vies.

# LA FASCINATION DE L'ICEBERG

## Polar anthropologique

### LE CONTE III



#### ➤ Troisième création (décembre 2010)

*Soutenue par le Ministère de la Culture – la Drac des Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général de Loire-Atlantique et la ville de Nantes.*

#### L'histoire

Les spectateurs sont embarqués dans une enquête autour d'un attentat dans un musée. Mais dans « la boîte noire des passions humaines », les guides traumatisés, les témoins sidérés, les politiques essouffés, les experts un peu barrés, tout le monde est suspect, tout le monde est coupable, tout le monde est victime, et les enquêteurs dépassés essaient d'enquêter au-delà de l'espèce humaine... Et si on prenait le temps de soigner ensemble la démocratie au lieu de d'interroger la nature à coups de perceuse ?

#### L'intention

Dès le démarrage du triptyque "Les Contes de la Richesse", La Tribouille a souhaité se donner du temps. A contre courant du zapping contemporain, nous avons privilégié cette richesse essentielle à nos yeux qui consiste à ne pas travailler dans l'urgence, à pouvoir explorer, se tromper, tester, tenter, etc.

Nous avons poursuivi cette même démarche de travail pour la création du troisième conte de la richesse. Tout d'abord, il y a eu une période de laboratoire et de recherches axée principalement sur les conclusions de Patrick Viveret, mais également sur d'autres écrits et conférences du philosophe. Ces temps de recherche se sont organisés autour d'improvisations, d'explorations de pistes de personnages ou de situations théâtrales et d'un travail corporel avec le chorégraphe, indispensable à un cheminement émotionnel et physique qui éclaire de façon sensible le sens intellectuel.

Cette démarche d'aller-retour entre la scène et le chantier d'écriture s'est accompagnée de rencontres avec Patrick Viveret, dans le but de confronter, de vérifier le sens de notre démarche artistique et de s'interroger sur sa pertinence et sa nécessité vis-à-vis du public.

Après avoir exploré les mécanismes de l'économie et des indicateurs de richesse dans "Le paradoxe de l'Erika" puis les mécanismes financiers et les moyens d'échange dans "Le radeau de la monnaie", La Tribouille s'est emparée des "questions fondamentales" traitées dans l'ouvrage de Patrick Viveret, en particulier celle de la qualité démocratique. La question de la démocratie fait surgir celle de la relation humaine, en d'autres termes de l'amour au sens large, enfin la question de notre rapport au temps et donc de notre désir ou notre refus de prolonger notre voyage d'humanité sur cette planète.

Au bout du compte, ces enjeux de fond nous ramènent aussi à des enjeux très concrets : Et si notre façon d'envisager ou non de vivre ensemble influençait directement les enjeux politiques, écologiques, économiques, sociaux, culturels ?

# LE PROCESSUS DE CREATION



Dès le démarrage du projet, La Tribouille s'est donnée le double objectif de construire en parallèle :

## ***UN PARCOURS SENSÉ...***

Plutôt que de "porter la bonne parole", La Tribouille, compagnie de théâtre investie dans la vie de la cité, a souhaité au contraire donner vie et mettre en scène les interrogations essentielles des textes et des réflexions de Patrick Viveret. Sa réflexion nous est apparue pertinente sur une scène de théâtre. En effet, avant même d'être une analyse technique ou économique, Patrick Viveret interroge chacun d'entre-nous sur le fondement de notre rapport aux autres, au monde et à la vie.

Notre cheminement dans la pensée de ce philosophe s'est rapidement transformé en une exploration excitante du sens concret de nos mots, de nos actes et de nos maux.

## ***UN PARCOURS SENSIBLE...***

Sur scène, trois personnages éprouvent la mise en doute de leurs rapports aux autres, au monde et à la vie ainsi que l'exploration de nouveaux repères. Chaque langage artistique utilisé tels que les mots, le travail corporel, l'espace, la scénographie, le son, donne une facette complémentaire.

En somme, un parcours dense et porteur d'espoir interroge chacun d'entre-nous :

Qu'est-ce qui crée le lien entre nous ?

Qu'est-ce qui donne du sens entre les habitants de la "maison-planète" ?

Qu'est-ce qui n'a plus de sens ?

Comment faire individuellement ou collectivement pour donner un autre sens au mot "richesse" que celui de "finance" ?

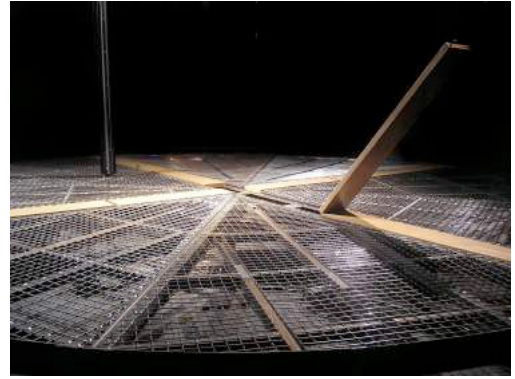
## ***Le bilan d'étape***

Pour construire ce parcours sensible, nous avons mis en place un processus d'élaboration par étapes. Pour éviter l'écueil de la conférence et un ton didactique, tout en privilégiant l'approche sensible, nous avons réparti sur deux années une première série de "laboratoires" et de temps de travail en équipe, concentrés systématiquement sur une à deux semaines. Cette première approche qui alternait le travail au bureau et sur le plateau, notamment avec le chorégraphe Josias Galindo, a nourri le travail plus solitaire d'adaptation.

Cette adaptation s'est ainsi construite par tests successifs de propositions et grâce notamment à la complicité de personnes intéressées par la démarche d'accompagnement du projet tels que Mains d'œuvre à Saint-Ouen, Dialogues en Humanités, Espace Pol'n à Nantes et l'Espace culturel Cap Nort.

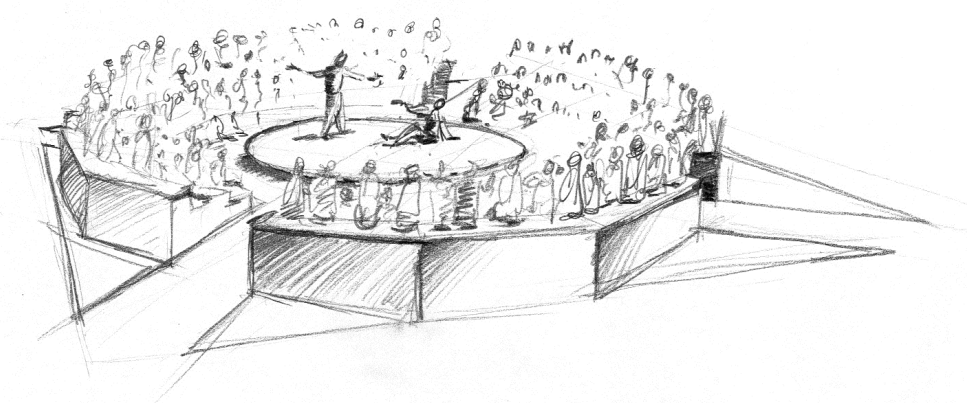


# L'ESPACE ET LA SCENOGRAPHIE



À partir de l'hypothèse formulée par Patrick Viveret à propos de notre rapport intime à la monnaie, l'espace de jeu, commun aux trois créations est matérialisé par une plate-forme circulaire et deux axes perpendiculaires. En apparence restreint, cet espace circulaire s'avère très évolutif. Il se veut à la fois un carrefour routier, une pièce de monnaie, une arène, un lieu d'échanges et de rencontres, une chambre d'hôpital, une piste de cirque, une petite planète, une loterie, un espace intime comme l'intérieur d'une voiture ou encore le cœur même du cerveau humain.

En effet, le lieu oscille entre un espace de parole directe et un espace de représentation du monde ou de l'individu. Lieu de concentration des énergies, il devient tour à tour un espace vide ou en volume. Il change selon l'envahissement du plateau grâce aux éléments scénographiques ou selon l'angle de vision du spectateur.



Mêlant la chaleur du bois et la froideur du métal, il évoque autant l'espace urbain que l'espace naturel, les buildings que la forêt, la sécheresse d'un graphique économique que la diversité de la vie sur terre.

Le dispositif scénique est constitué d'un carré de 13m x 11m, d'une plate-forme de 5 m de diamètre offrant une vue à 360° et de gradins d'une capacité de 150 personnes. L'ensemble est surplombé d'un portique en aluminium pour le matériel lumière.

Chacun des trois contes peut être suivi d'un débat. La configuration du dispositif s'y prête tout particulièrement.



## Informations complémentaires

Pour en savoir plus sur les activités du "**Collectif Richesses**" constitué autour des travaux de Patrick Viveret :

<http://collectif-richesses.org/>

Pour lire le rapport « Reconsidérer la richesse » :

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/024000191.pdf>

### Contact

LA TRIBOUILLE

5, rue de Gigant 44000 NANTES

Tél/fax : 02 40 73 30 <http://latribouille.fr>

*Isabelle Vignitchouk (Administratrice - Production)*

Mail : [cietribouille@free.fr](mailto:cietribouille@free.fr)

*Anne Groisard (Chargée de Diffusion)*

Mail : [diffusion@tribouille.fr](mailto:diffusion@tribouille.fr)